

La Vierge et le Viatique



N a souvent vu des rois et des reines qui se faisaient gloire d'accompagner le Très-Saint Sacrement que l'on portait à travers les places publiques : aujourd'hui, afin d'exciter davantage les simples fidèles à imiter de si nobles exemples, nous leur en citerons un encore plus étonnant, celui de la Reine des anges, qui plus d'une fois descendit du ciel pour accompagner la divine Eucharistie.

Nous choisirons, entre les plus admirables prodiges de ce genre, ce qui arriva au bienheureux Odéric de Port-Mahon, de l'ordre séraphique de Saint-François.

Une jeune fille était sur le point de mourir privée, à son grand regret, de la consolation de recevoir le saint viatique. Pauvre des biens de ce monde, elle était fort riche en vertus : elle se faisait remarquer par une dévotion toute de cœur envers la mère de Dieu, et c'est ce qui lui mérita une faveur très-signalée. Cette mère de bonté, voyant la douleur de sa servante et voulant y porter remède, descendit elle-même du ciel avec un nombreux cortège de vierges et d'esprits bienheureux ; et, se faisant voir toute brillante de lumière au bienheureux Odéric qui voyageait seul dans une forêt : " J'ai une fidèle servante, lui dit-elle, qui se meurt près d'ici, et qui désire ardemment recevoir le saint viatique : le prêtre est absent, je veux que vous le remplaciez, je vais vous conduire moi-même, d'abord à l'église, où vous prendrez le très-saint Sacrement, puis à la maison de la malade, car je veux être présente à sa dernière communion. "

Le bon religieux stupéfait de cette apparition et plus encore du commandement qu'on lui faisait, se réputait bien indigne d'un tel honneur ; si d'une part il se réjouissait en pensant qu'il allait fortifier par la sainte communion le passage de cette vie à une meilleure d'une âme aimée de Marie, de l'autre il s'humiliait de se voir accompagné de la Reine du ciel, suivie elle-même d'une foule d'esprits célestes. Cependant il obéit sans réplique. Il suivit donc les pas de Notre-Dame, qui s'avancait comme revêtue d'une gloire ravissante, mais avec un visage où l'on voyait reluire une douce majesté. Comme la distance de la